

Cette notice a été réalisée dans le cadre d'une revue de la littérature sur les jeux d'argent dans le domaine des sciences humaines. Il s'agit d'un projet du GREA, sur un mandat du PILDJ, réalisé sous la direction de Claudia Dubuis, docteure en anthropologie de l'Université de Neuchâtel.



La parole aux joueurs et aux proches des joueurs

Le soutien social a émergé comme un facteur important pour réduire les pratiques de jeu problématique. Le rôle des proches, des autres joueurs, des cercles sociaux, mais également de la famille et des amis, joue un rôle important pour conserver la motivation des joueurs à maintenir leur contrôle, du moins ceux qui sont engagés dans des pratiques de jeux intenses. Couplée à une prise de conscience, une palette de stratégies informelles de la part de ces proches joue un rôle non négligeable pour éviter l'escalade ou maintenir la part d'autocontrôle.

Du point de vue de la prise en charge de joueurs à problèmes, des groupes de self-help tels que les Joueurs Anonymes ou les mouvements d'entraide anonymes jouent un rôle indéniable dans la mesure où ils offrent aux joueurs à problème une rupture de l'isolement social, une écoute active, une déculpabilisation, et un sentiment d'appartenance. Les centres de prise en charge hospitaliers tendent à chercher la création de ces groupes de patients ou de proches (encore très inexistant dans des pays comme la Suisse par exemple) qui puissent favoriser le partage d'expériences. En raison de ce retard relatif, il existe encore trop peu d'études qualitatives qui donnent la parole aux joueurs eux-mêmes.

L'une des rares études proposées en français sur cette question (Järvinen-Tassapoulos, 2010) analyse un forum de discussion électronique créé spécialement pour les joueurs problématiques, ayant eu des problèmes avec des jeux très diversifiés (machines à sous, jeux de grattage, jeux de casinos, jeux de casinos en ligne, paris sportifs, PMU). Ces forums sont considérés comme des lieux où le privé se mélange au public : des lieux de confession, d'information, de soutien et d'entraide.

Parmi les thèmes dégagés de ces messages : les parcours ludiques, la dépendance au jeu, les problèmes (financiers, psychologiques, sociaux ou médicaux), les tentatives d'arrêter de jouer, la rechute, les jeux de substitution, l'aide et les soutiens. Ces forums électroniques ne sont pas exactement des « groupes de paroles thérapeutiques » dont les membres seraient traités comme des patients. Ils sont des espaces libres qui n'existent souvent que par les interlocuteurs et pas leur(s) modérateur(s) dont le rôle n'est pas précisé dans l'article. Sur ce forum, les joueurs s'entraident et se conseillent. Ils cherchent des témoignages pour mieux déchiffrer leur conduite et pour prendre conscience de leur problème. La plupart apprécie le soutien virtuel, mais beaucoup croient qu'il n'existe aucun moyen d'aide pour eux, comme il en existe pour les alcooliques et les toxicomanes. En ce sens, la prise de parole est en soi insuffisante pour comprendre les pratiques des joueurs.

Les récits du forum de discussion électronique étudié ont disparu depuis leur analyse, même si le site est toujours à sa place dans l'Internet. Une désertion de ce forum par ses membres peut s'expliquer par le caractère variable des pratiques de jeu ainsi que par la nature des relations sociales en ligne – éphémères, mais par moments solidaires.

Pour en savoir plus :

Järvinen-Tassapoulos, Johanna

2010 «Les jeux d'argent: un nouvel enjeu social ?». *Pensée Plurielle* 1, 23 : 65-76.